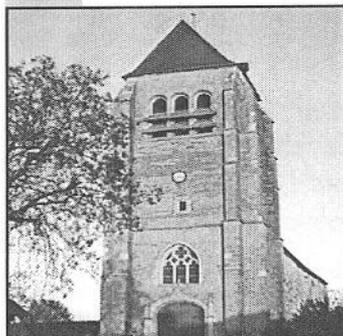


DE LA TOUR AU COSSON

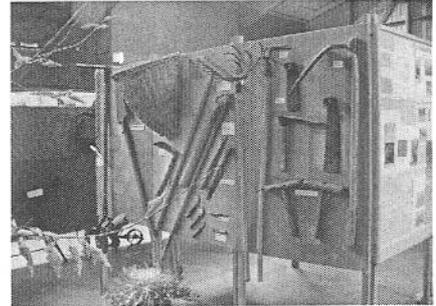


UN SIECLE ENTRE VAL DE LOIRE ET SOLOGNE

Pour la première fois de son existence, l'ACSPF a cordialement été invitée par l'association SHOL (Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret) à participer à son exposition qui n'a lieu que tous les trois ans. Celle-ci s'est déroulée du Vendredi 10 Novembre au Dimanche 12 Novembre à la salle polyvalente de Cléry-Saint-André. Une vingtaine d'associations ont participé à cette manifestation intitulée : "Un siècle entre Val de Loire et Sologne". Pour sa part l'ACSPF présentait sur plusieurs panneaux un extrait de l'exposition, qui avait eu lieu en Mai sous la Halle aux grains, consacrée aux "100 ans de vie économique à La Ferté Saint-Aubin". De son côté Michel PETIT

avait amené des outils se trouvant le reste de l'année dans le cellier du domaine du Ciran et une série de cartes postales "Hommes et métiers de Sologne". La salle polyvalente de Cléry-Saint-André avait durant trois jours revêtu non pas ses habits de lumière, mais son costume de Solognot en présentant des décors de toute beauté qui ont fait l'admiration du public, en particulier un sous-bois représentant la Sologne en hiver dont un étang pris en glace. Les amateurs de vieilles voitures,

de radios, de philatélie, de chasse et de pêche n'ont pu qu'être ravis par cette manifestation qui a connu un grand succès avec entre autre, le vendredi, la venue de plus de 800 jeunes élèves de



Cléry-Saint-André et de son canton.

Xavier BIZOT

Sommaire :

- *Les premiers congés payés : A l'heure où les 35 heures ont fait leur apparition dans la plupart des entreprises, il est bon de se rappeler qu'avant la dernière guerre mondiale, tout le monde travaillait 6 jours par semaine et sans congés payés.*
- *L'horloge Saint-Michel : Une énigme historique, que l'on peut maintenant admirer à l'Otsi.*
- *Le patrimoine Jeunes : Deux jeunes racontent leur expérience lors de la soirée « veillée Solognote ».*
- *Publication d'un CD-Rom : A la suite de l'exposition sur les 100 ans de vie économique à La Ferté Saint-Aubin, un CD-Rom a été réalisé et mis en vente.*
- *Mots croisés*

EDITORIAL

Dans ce numéro, vous pourrez revivre avec nostalgie, quelque moments du passé pour les plus anciens d'entre vous, mais aussi d'autres moments plus récents mis en valeur dans le cadre de nos actions et manifestations de l'année passée, organisées par l'A.C.S.P.F.

C'est maintenant parti, notre projet phare pour cette année sera la réalisation du livre

sur l'histoire de La Ferté St Aubin. Cet ouvrage d'environ 200 pages avec les illustrations sera mis en vente pour la fin de l'année. Ce livre vous passionnera sans aucun doute en vous faisant découvrir l'histoire de votre ville.

En attendant cet événement, je vous souhaite à toutes et à tous une bonne année.

Claude NOEL

LES PREMIERS CONGES PAYES

Du temps de ma lointaine jeunesse, la majorité des enfants sortait de l'école à 13 ans pour entrer en apprentissage. Tous les métiers s'apprenaient sur le tas pendant 2 ou 3 ans, pour un salaire de misère, en commençant par le nettoyage des ateliers et les plus gros travaux, histoire de se familiariser avec les outils ou les habitudes du patron et des ouvriers. Tout le monde travaillait six jours par semaine, de bon matin jusqu'au soir. C'était souvent le soleil qui réglait les horaires.

Comme chacun avait son bout de jardin, ses poules et ses lapins, les matinées du dimanche se passaient - pour se reposer -! A travailler la terre, souvent même le dimanche entier! En campagne, il n'y avait pas de chômage, mais pas d'assurance maladie, pas d'allocations familiales, pas de retraites. Beaucoup de vieux trimaient encore après 70 ans. Pliés en deux, usés jusqu'à la corde, ils étaient bien obligés de s'arrêter. En moins de 6 mois, ils se retrouvaient au cimetière.

Quand en juin 1936, le gouvernement du Front Populaire vota une loi instituant la semaine de 40 heures et les 2 semaines de congés payés cela fut diversement apprécié. Pensez donc, payer des ouvriers à rien faire! Cela ne s'était jamais vu! C'était un tollé général parmi le patronat. Pourtant, si le gouvernement a fait des bêtises, cela fut une véritable révolution. En ville, toutes les usines fermaient en même temps. Les chantiers étaient vides. Le pays était stupéfait. Je me souviens de ce samedi, dernier jour de juillet, où jeune apprenti, je me retrouvais libre pour 15 jours de vacances. Les cafés étaient pleins d'ouvriers fêtant cet événement et l'arrosant joyeusement d'une chopine de piquette à la santé du patron. Pourtant la plupart ne partirent pas encore en vacances. Pas question d'abandonner la basse-cour et le jardin. Les gens n'avaient pas l'habitude. Beaucoup n'étaient sortis de chez eux que pour le service militaire

ou la guerre de 14/18 et n'avaient pas de moyen de locomotion. Quelques uns se mirent à la pêche, d'autres allèrent donner un coup de main aux foins ou à la moisson dans une ferme. A une époque où les gens ne mangeaient de la viande que le dimanche, les bons repas copieux de la campagne étaient

où ils avaient peur de fausser leurs jantes en bois. Ils m'emmenèrent un jour à la Luzière retrouver leurs copains de Bezons et assister à la fête des enfants de la colonie de vacances. C'étaient un spectacle grandiose avec drapeaux rouges à profusion, à la gloire des travailleurs qui avaient conquis le pouvoir.

Les transporteurs commençaient à proposer des cars pour les plages, littéralement envahies par ces gens découvrant la mer qu'ils n'avaient jamais vue qu'en image. Les chemins de fer émettaient des billets de congés payés avec 40% de réduction et même 60% pour le train bleu, rebaptisé "train rouge" ou "train de plaisir". Les auberges de jeunesse ouvraient leurs portes. Léo Lagrange créait l'aviation populaire. Les jeunes portaient en chantant

"Allons au devant de la vie". Le pli était pris, il n'était pas question de revenir en arrière. Peu à peu des grosses entreprises arrêtaient de travailler le samedi. C'était un énorme progrès. Le dimanche était désormais un vrai jour de repos.

Malheureusement, trois ans plus tard éclatait la seconde guerre mondiale. Beaucoup de prisonniers et de travailleurs se retrouvèrent "sans congé" de l'autre côté du Rhin. Il fallut attendre l'été 45 pour relancer les congés payés.

Dans les décennies qui suivirent, ce fut rapidement 4 puis 5 semaines, une partie de l'été et 1 ou 2 semaines en fin d'année. Cela permit à beaucoup de découvrir enfin la montagne et la neige.

Les congés sont devenus une habitude, et c'est tant mieux...

Henri BIDAULT



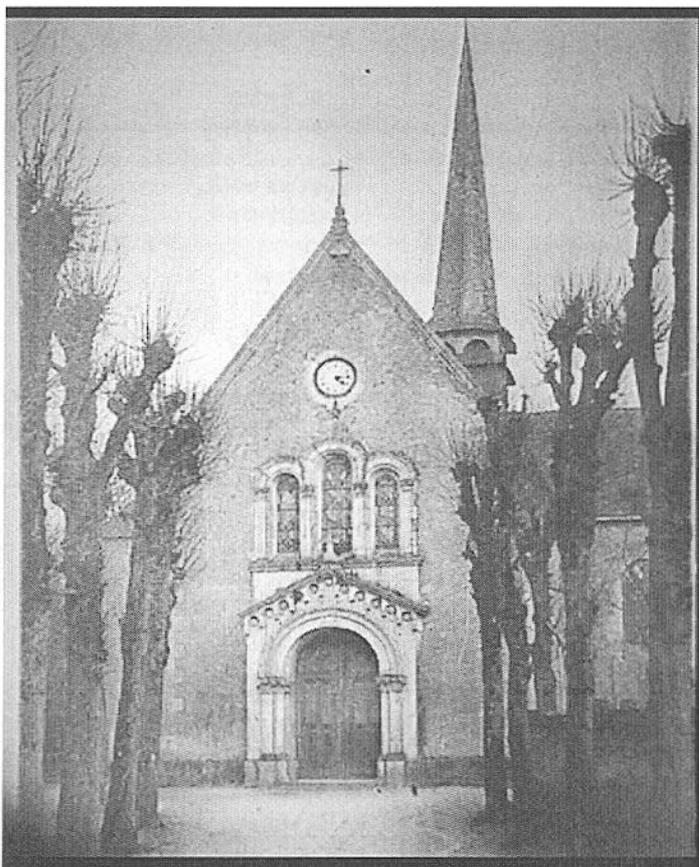
très appréciés ainsi que l'ambiance de camaraderie qui y régnait, et cela malgré le travail assez dur!

Par contre pour les Parisiens, ce fût un premier "exode". Dès le lendemain soir arrivèrent chez nos voisins, en vélos et tandems, porte bagages et sacs à dos pleins à craquer, des cousins de Paris, au teint pâle, et des Nordistes à

*Les cafés étaient pleins
d'ouvriers fêtant cet événement
et l'arrosant joyeusement d'une
chopine de piquette à la santé
du patron.*

l'accent Chti-mi qui installèrent des tentes rudimentaires dans notre pré. Ils avaient des vélos de course ultra légers (pour l'époque) à la mode avec des boyaux et un dérailleur à trois vitesses! Ils faisaient partis d'un club cycliste et tous les jours portaient à la découverte de la Sologne, avec moi comme guide, peinant à les suivre sur ma grosse bécane, mais prenant ma revanche dans les mauvais chemins

L' HORLOGE DE SAINT-MICHEL



*Sur les cartes postales de
1900 et après, on voit
une horloge sur
le pignon ouest*

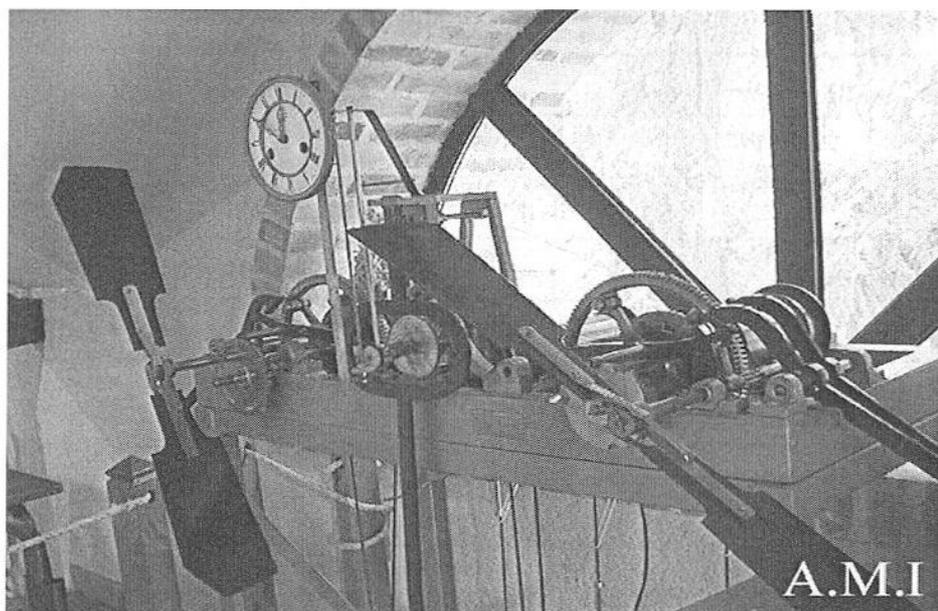
blème : aucun document ne montre un cadran de ce côté (sud). Par contre sur des cartes postales du début du XXème siècle on voit un cadran d'horloge sur le fronton ouest. Il ne semble pas possible que la machine sise au sud puisse commander le cadran à une telle distance. Est-ce qu'il existait un autre mouvement à l'ouest qui a pu être installé lors de l'agrandissement de la nef au milieu du XIXème siècle et être supprimé au moment des travaux de réfection de la toiture et du clocher en 1945/1950?

Michel PETIT

L'horloge Saint-Michel a été déposée par les services municipaux, restaurée par VADIM de Saint-Aubin et installée au premier étage de l'OTSI. Elle a été construite par CHRISTOPHE horloger-mécanicien à Angerville. Ce mouvement était placé dans une armoire en bois dans les combles du transept sud. Il n'était plus en état de marche. Les poids n'étaient plus en place, mais leurs logements dans les murs du pignon sud existent toujours. Dans ce mur côté intérieur le trou qui devait servir de passage à l'axe des aiguilles est encore

visible, à l'extérieur, on ne voit rien.

L'emplacement de cette horloge dans l'église pose un pro-



CD-Rom

Les 100 ans de vie économique à La Ferté Saint-Aubin

Vu le succès rencontré par l'exposition réalisée conjointement par l'ACSPF et l'UCAI du mois de Mai dernier consacré aux "100 ans de vie économique à La Ferté Saint-Aubin", l'ACSPF a décidé de donner une suite à celle-ci en réalisant un CD-Rom. Il reprend tout ce qui a été présenté dans le cadre de l'exposition du 23 au 28 Mai., le même découpage adopté pour l'exposition suivant le schéma du plan inséré. Les recherches peuvent aussi bien se faire par nom de rues, par métiers ou par nom d'artisans ou de commerçants. C'est au total plus d'un millier de photos et l'historique de chaque commerce qui sont ainsi disponibles sur ce CD. A noter qu'en bonus sur ce disque a été inséré le récapitulatif de tous les objets exposés à la Halle aux grains lors de l'exposition. La réalisation et la conception de ce travail de mémoire très important est l'œuvre de Marie Claude BRUANT. Edité par l'ACSPF, ce CD-Rom est disponible à la Maison de la presse Images et au siège de l'ACSPF à la Bibliothèque Municipale au prix de 100 Francs.

LE PATRIMOINE JEUNES

La soirée.

Après avoir cuisiné le repas, nous avons choisi nos costumes et nous sommes rentrés nous préparer pour la soirée. Elle avait lieu à la ferme à 20 h 30. Quand nous sommes arrivés, il faisait presque nuit et très froid. Nous sommes entrés dans la ferme où il ne faisait pas beaucoup plus chaud! Nous, tous les enfants, nous étions chargés de faire le service, moi j'aime ça.

En premier, nous avons demandé aux gens de mettre les pommes de terre au feu : au fond de la salle il y avait une cheminée, elle était « trèèèès » grande, assez pour tenir dedans à quatre ou cinq de chaque côté.

Après nous avons fait le service. Le menu était très bon :

petits toasts (pain et fromage blanc de notre fabrication avec ciboulette)

pommes de terre

galettes de pommes de terre (de notre fabrication)

galettes de fromage mou aux raisins (de notre fabrication)

gratins de pommes et de poires (de notre fabrication)

C'était très bon et on s'est bien amusé.

En plus de tout cela, il y avait des chanteurs, des danseurs, des conteurs et des musiciens.

Beaucoup de gens, y compris les enfants, ont participé aux danses et aux jeux qu'ils proposaient. Il y avait aussi une dame qui filait de la laine.

Eh bien, je crois que je vous ai tout dit. Au revoir et venez vous joindre à nous la prochaine fois.

MELANIE

Au patrimoine j'ai fait le pain, j'ai goûté une tartine de fromage, j'ai épluché les pommes et j'en ai mangé une. Le soir nous avons servi les gens. On a dansé, fait des jeux. Quand on mangeait on avait des patates enroulées dans un papier d'aluminium, je les ai jetées au feu. Quand il y avait des patates qui n'étaient pas bien mises je les mettais là où il fallait avec la pince. C'était amusant, il y avait une dame qui filait à l'ancienne voilà comment se finit cette belle soirée.

Amélie HARBA

Prochain rendez vous du Patrimoine Jeunes

Si vous aussi, vous voulez participer aux prochaines réalisations du Patrimoine Jeunes, n'hésitez pas à venir à la Bibliothèque Municipale le Mercredi 10 Janvier 2001 à 16 heures.

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

HORIZONTALEMENT

- A. Bénéficiaire des congés payés
- B. Fleur des marais – Difficulté – Note
- C. Rabat-joie
- D. En mer – Piège
- E. Brame – Panneau
- F. Cercles – Pareil
- G. Durée – Dedans – Malin
- H. Groupement de chefs
- I. Avant du navire – Vieil Indien
- J. Relie – Aigre

VERTICALEMENT

1. Existence – Aboyer
2. Groupe de métiers
3. Voûte – Mise en ordre
4. Continent – Préfixe
5. Répare
6. Vacances – Propre
7. Sépare – Dieu Egyptien
8. Voyelles – Jupes courtes
9. De la campagne – Caché
10. Sur le calendrier – Rivière Africaine – Fin de verbe

Réponses du N°6

Horizontalement

- A - Cérémonies
- B - ETA - Pomme
- C - Répétition
- D - Lunette
- E - Itou -Ei
- F - Face - Li -Os
- G - Ic - Une
- H - Chorale - Nu
- I - Aéras - Miel
- J - Tréteau -Es

Verticalement

- 1 - Certificat
- 2 - Eté - Tacher
- 3 - Rap - Oc - Ore
- 4 - Elue - Rat
- 5 - Tu - Base
- 6 - Opinel
- 7 - Note - Emu
- 8 - Imite
- 9 - Emotionnée
- 10 - Séné - Seule